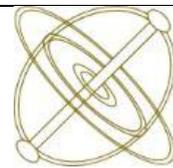


## « NUCLEAR ENERGY vs PLANET EARTH »

# L'énergie nucléaire contre la planète Terre



Par Lloyd B. Zirbes, Zirbes Entreprises, Projet de recherche "Project Stardust" - <https://zirbes.net>

La fission et la fusion nucléaires, telles qu'elles sont utilisées aujourd'hui pour la production d'énergie et les usages militaires, sont en train de tuer la planète, et personne dans la communauté scientifique n'a la moindre idée de pourquoi elle meurt ni comment la sauver. La raison en est simple : ils ne comprennent pas la structure atomique, la structure solaire, ni la dynamique complète des corps en chute. Les manuels de physique déclarent à tort que notre Soleil est, en substance, un réacteur nucléaire. Il ne l'est pas. Comme la communauté scientifique est convaincue que l'énergie nucléaire fait partie de la nature, elle a cessé, en tant que corps, de considérer la possibilité qu'elle n'ait peut-être pas toutes les réponses. En raison de cette arrogance, elle ne considère même pas les technologies nucléaires comme des causes possibles des dommages que nous voyons se produire dans notre ionosphère, et si elle ne regarde pas, elle ne verra pas.

Notre planète est très malade et s'affaiblit chaque jour. Elle a atteint un point où les mécanismes propres à la Terre ne peuvent plus guérir les blessures aussi rapidement qu'elles sont infligées. En d'autres termes, nous avons atteint un point de non-retour : si la fission et la fusion nucléaires ne sont pas abandonnées et si des opérations de sauvetage ne sont pas entreprises immédiatement, l'ionosphère continuera sa désintégration rapide jusqu'à ce que la vie sur Terre cesse d'exister.

Dans ce document, nous allons tenter d'expliquer brièvement ce qui se passe et pourquoi, mais surtout nous cherchons à avertir le lecteur de ce que l'avenir nous réserve si cette folie n'est pas arrêtée — et rapidement. Notre insistance doit porter sur les prédictions parce que, franchement, les tests et résultats sur lesquels nous basons notre théorie enfreignent de nombreuses « lois » de la physique actuellement acceptées, et seront donc rejetés d'emblée par beaucoup de ceux qui ont passé leur vie à mémoriser correctement ces lois. Pour prouver que nous sommes crédibles et que nous savons réellement de quoi nous parlons, nous devons donc prédire ce que la communauté scientifique n'a pas prédit et ne pourra jamais expliquer en utilisant les lois physiques actuelles. Ce n'est que de cette manière que nous pourrions convaincre le lecteur de la vérité de ce que nous disons et gagner des alliés dans notre effort pour arrêter ces technologies mortelles avant qu'il ne soit trop tard.

Alors, commençons...

Durant le processus de fission et de fusion nucléaires, un atome est forcé de s'ouvrir, et la science comme l'industrie nous assurent que ce processus est sûr, car même si notre connaissance de la structure atomique est incomplète, tout effet dommageable imprévu est censé être empêché par les énormes cuves de confinement en acier et en béton.

Ils ont raison dans la mesure où il s'agit de contenir les électrons, mais ce qu'ils n'ont pas encore compris, c'est qu'il existe des particules bien plus petites, dotées de masse et d'énergie, qui traversent facilement les parois de confinement, et qui arrachent au passage des particules aux cuves de confinement elles-mêmes. Cela entraîne une dégradation imprévue et rapide de la structure de confinement — l'affaiblissant considérablement en moins d'une décennie — ce qui permet à son tour à des particules encore plus grandes (mais toujours plus petites qu'un électron) de s'échapper. De toute évidence, le problème devient rapidement progressif.

Ces particules minuscules libérées d'un atome sont négatives par rapport à la planète Terre. Cela signifie qu'elles seront repoussées de la surface terrestre vers les régions externes de l'ionosphère. Bien entendu, ces particules sont encore plus négatives que l'énergie solaire, et sont également repoussées par l'énergie émise par le Soleil. Parce que ces particules très négatives sont repoussées par l'énergie solaire, elles se déplacent autour de la Terre en restant du côté sombre de la planète afin d'éviter tout contact direct avec l'énergie solaire.

Ces particules très négatives ont tendance à « s'installer » à tout endroit restant dans l'obscurité pendant de longues périodes. Pendant une partie de l'année, cette zone se situe dans la région polaire sud (Antarctique). En s'accumulant au pôle Sud, ces particules s'assemblent aux ions positifs normalement présents dans l'ionosphère, ce qui donne lieu à la formation d'un plasma extrêmement négatif.

Lorsque le pôle Sud recommence à faire face au Soleil (septembre-octobre), ce plasma hautement négatif est repoussé, et n'a alors nulle part où aller sinon vers la Terre. Cela entraîne la formation d'un trou dans l'ionosphère au niveau de la région du pôle Sud. En raison de la quantité massive de ces particules très négatives libérées, on constatera que le trou dans l'ionosphère aura augmenté de manière spectaculaire en 1985, atteignant possiblement jusqu'à la ligne du 60e parallèle.

Si le phénomène est observé, on remarquera que le trou développera une oscillation de 24 heures, et que cette oscillation se fera toujours à l'opposé de la lumière du Soleil. Cela s'explique une fois encore par le fait que ces particules très négatives, désormais assemblées en un plasma très négatif, sont repoussées par l'énergie solaire.

Alors que le pôle Sud fait face au Soleil, le pôle Nord est plongé dans l'obscurité. Par conséquent, les particules négatives non assemblées présentes dans la haute atmosphère auront tendance à « s'installer » près du pôle Nord, et s'assembleront avec les ions positifs à cet endroit. Lorsque le pôle Nord fera à nouveau face au Soleil, le plasma négatif ainsi formé sera forcé vers la surface de la Terre. Nos calculs indiquent que dans les premiers mois de 1997, un trou dans l'ionosphère apparaîtra au-dessus du pôle Nord.

Certains des effets de cette perturbation de l'ionosphère se manifesteront immédiatement. Par exemple, lorsque de vastes couches de ce plasma négatif seront poussées dans des couches de plasma existantes, des conditions météorologiques très défavorables et anormales seront observées à l'échelle mondiale. Dans les zones où l'ionosphère est plus épaisse, un excès de filtrage de l'énergie solaire se produira, entraînant une réduction de la lumière solaire disponible sur Terre et une augmentation subséquente des précipitations. Dans les régions où l'ionosphère s'est amincie, on peut s'attendre à de fortes vagues de chaleur et à des conditions de sécheresse.

Par ailleurs, les dépôts de fer attirent ces particules négatives de masse et d'énergie, si bien que les zones contenant d'importants gisements de fer connaîtront des changements drastiques dans leurs cycles climatiques.

Un effet moins immédiat de cette attraction vers les dépôts de fer sera que les formes de vie dans ces zones subiront des mutations génétiques, et une augmentation alarmante des malformations congénitales y sera observée. De même, on notera une recrudescence des cas de cancer et d'autres maladies liées à une défaillance du système immunitaire.

À mesure que la destruction de l'ionosphère se poursuit, des effets encore plus drastiques seront observés. Par exemple, à mesure que ces particules non détectées de masse et d'énergie seront absorbées aux pôles (et ailleurs), elles entraîneront sans aucun doute une augmentation de l'échange énergétique de notre planète. Cela provoquera une accélération de la rotation de la Terre. Au départ, cette accélération sera considérée comme un facteur négligeable, mais elle sera progressive, et finira par entraîner un changement dans l'orbite de la Terre. L'ellipse orbitale s'amplifiera, et la Terre commencera à dériver loin du Soleil.

L'augmentation de l'échange énergétique provoquera également un « réchauffement » de l'intérieur de notre planète, entraînant une forte pression interne. Cette pression se libérera sous forme de grands tremblements de terre et d'une activité volcanique de plus en plus intense. Le résultat final de ces phénomènes sera d'importants déplacements continentaux, et les zones situées le long des lignes de faille existantes seront fortement menacées.

Cette augmentation de l'échange énergétique provoquera aussi un réchauffement de la surface terrestre, et les calottes glaciaires commenceront à fondre. Les zones côtières commenceront à disparaître. Beaucoup

plus pourrait être dit, mais ce résumé des événements donnera au lecteur une idée assez claire de pourquoi nous affirmons que la situation sur Terre est critique.

Jusqu'à présent, le mouvement antinucléaire s'est surtout concentré sur l'élimination des bombes et le contrôle des déchets radioactifs, etc. Peu de gens ont envisagé que la fission de l'atome, en elle-même, est peut-être contraire à la nature. À moins qu'elle ne soit arrêtée et que des procédures de décontamination ne soient engagées, notre avenir est sombre.

Les problèmes ne disparaîtront pas d'eux-mêmes. L'humanité a causé les dégâts, et c'est à nous de les réparer. La technologie existe désormais pour fournir les outils nécessaires, mais notre groupe ne peut y parvenir seul. Nous cherchons des alliés !